Comment annoncer l'Evangile aux enfants N°37

Michèle Brugnoli

Mettre en valeur la conclusion

L'enfant a besoin de savoir ce que Dieu attend de lui, ce qui doit changer dans sa vie: **c'est ce qu'on appelle l'application pratique** (autrefois, on parlait de tirer la morale de l'histoire). A mes débuts, alors que je venais de raconter la parabole du fils prodigue, un enfant m'a donné une leçon inoubliable: «Eh bien ! aujourd'hui, on n'a vraiment pas compris ce que tu voulais nous dire!» J'avais tout simplement omis de faire l'application pratique ! Mes jeunes auditeurs ne voyaient aucun rapport entre cette histoire d'héritage et leur vie personnelle! Pourtant, si j'avais saisi l'objectif de la leçon, j'aurais pu parler de la conversion et faire un parallèle entre les péripéties de l'histoire et le vécu de l'enfant.

Comment sortir des «looongues» morales mortellement ennuyeuses?

Veillons à appliquer notre conclusion à la vie quotidienne.

Ne nous contentons pas de donner un aperçu historique du récit, allons plus loin. Aidons l'enfant à faire sien les principes bibliques, à les intégrer dans son vécu. Par exemple, lors du combat de David et Goliath, l'enfant va se sentir personnellement interpellé avec des questions qui le rejoignent dans son vécu :
- Qui est ton Goliath ?
- De quoi as-tu peur à l'école, à la maison, en classe ?
- Comment pourrais-tu te préparer à lui faire face ?

Après avoir étudié les armes spirituelles (Voir Ephésiens 6), un garçon qui n'osait plus témoigner à l'école à cause des remarques de son institutrice, décida d'affirmer sa foi en dessinant ces armes sur la couverture de son cahier. Peur, honte et, peu à peu, remarques désobligeantes disparurent !

Plus nous sommes précis (qui, quand, quoi, où...), mieux l'enfant comprend son rôle:
– Comment démontrera-t-il à sa famille qu'il l'aime ? En cessant de coller ses chewing-gums sous les chaises ? En arrêtant de tirer les cheveux de sa sœur? En devenant un héros qui fait son lit toute la semaine sans qu'on le lui demande?
– Comment aidera-t-il le souffre-douleur de sa classe ? Va-t-il lui prêter son skate-board, l'inviter à rejoindre son équipe de foot, l'accompagner et le défendre sur le chemin de l'école ?

Gardons un style aussi vivant que dans l'histoire

L'application devrait être un moment passionnant, haut en couleur. Si nous avons employé une aide visuelle (images, objets, acteurs), nous devrions aussi en prévoir lors de l'application.
En évitant de faire une coupure entre l'histoire et la conclusion, le public reste à l'écoute. Par exemple, si des acteurs ont joué une scène, ils resteront en place pendant ce final.

En incorporant l'application dans l'histoire elle-même

Dans le récit de maman poule, la conclusion s'amorce quand le paysan exprime ses pensées à haute voix. En quelque sorte, l'histoire continue, même si nous avons déjà abordé la leçon à en tirer. Avec les plus âgés, nous pouvons même inclure de brèves parenthèses tout au long du récit. Par exemple, après avoir initié l'histoire du serviteur impitoyable, nous pouvons

ajouter: «Imaginez, si Dieu nous demandait des comptes pour toutes nos fautes, comment pourrions-nous rembourser ?» Puis, lors de la scène avec l'ami ayant une petite dette: «C'est vrai, Dieu nous pardonne; mais nous? Nous nous vexons pour une remarque désagréable.» Chaque scène peut ainsi entraîner une brève comparaison qui interpelle déjà les auditeurs.

Mise en page de Marianne Dubois

Cet enseignement est gratuitement à votre disposition en vidéo sur le site : www.carlobrugnoli.net

Michèle Brugnoli

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

17 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com